

## AKTUELL

COMMENT SAUVER LE CLIMAT ?

# Fonds vert sur fond noir

Raymond Klein

**L'espoir d'une issue win-win à la crise climatique continue d'être caressé par les acteurs financiers et économiques. Pendant ce temps-là, la température monte...**

« Green Cornerstone Bond Fund », c'est le nom de l'outil financier lancé lors de la session de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale la semaine dernière. Ce fonds, destiné à des projets liés à la lutte contre le réchauffement climatique en Afrique, en Amérique latine, en Europe de l'Est et en Asie centrale, est domicilié au grand-duché. Pierre Gramegna, présent à Washington, est cité dans le communiqué officiel du gouvernement : « En tant que partenaire stratégique du Green Cornerstone Bond Fund, le Luxembourg met en valeur les compétences de la place financière et prend ses responsabilités dans la lutte contre le réchauffement climatique et stratégique. »

Il est vrai que les indices d'une collaboration fructueuse entre les acteurs de la finance et les politiques climatiques ne manquent pas. Ainsi un rapport récent du Programme des Nations unies pour l'environnement (UNEP) constate que le volume des fonds verts a quasiment doublé entre 2015 et 2016. De nombreux acteurs financiers sont également engagés dans l'Energy Transitions Commission, qui vient de présenter une étude concluant qu'« éviter la surchauffe de la planète, tout en stimulant le progrès économique et social, est à notre portée » (« Le Monde »).

Investir dans le « vert », c'est bien beau, mais ne faudrait-il pas surtout cesser d'investir dans le « noir » ? D'après une enquête chez les plus grands gestionnaires de portefeuilles citée par le « Guardian », une majorité de ceux-ci tiendraient désormais compte des risques financiers climatiques. Certains experts évoquent même le spectre d'une crise financière mondiale déclenchée par le changement climatique et pire que la crise de 2008.

## Pari(s) perdu

Pourtant, des banques comme JP Morgan Chase ou BNP Paribas - et même la Banque européenne d'investissement - continuent à fournir des

capitaux à des sociétés construisant des centrales au charbon, comme l'illustre le cas de l'entreprise polonaise Energa, signalé par Reuters. En exigeant que ces sociétés utilisent l'argent fourni pour d'autres projets, les acteurs financiers respectent en apparence leurs « engagements verts ». Pourtant, il est clair qu'un tel apport d'argent frais facilite aussi les investissements dans la construction de centrales « noires ». Comme quoi la finance, c'est compliqué.



Paris, manif du 12 décembre 2015.

Entre-temps, l'équipe dirigeante autour de Donald Trump délibère sur le prochain pas en matière de politique anticlimat. Après le décret présidentiel du mois dernier (woxx 1417), il serait logique que les États-Unis se retirent du traité de Paris, auquel ils s'apprêtent à contrevenir. Mais certains estiment que, plutôt que de faire un éclat diplomatique, le pays pourrait continuer à miner le traité de l'intérieur, sans en souffrir les conséquences. Ce qui confirme les critiques d'un traité qui, parmi d'autres faiblesses, n'a pas prévu de mécanismes sanctionnant les pays cancrs (woxx 1350).

Enfin, n'oublions pas que le Luxembourg, qui se considère comme bon élève, est aussi parmi les champions de la subvention des énergies fossiles - grâce à sa fiscalité favorable. Abandonner ce type de politique est la revendication principale publiée par les pays du « Climate Vulnerable Forum », deux jours après le lancement du fonds « Green Cornerstone ». Sera-t-elle entendue par le ministre des Finances ?

## SHORT NEWS

## OGBL: Erklärt das Menschenrecht!

(lm) - Wer des Premierministers Rede kleinkariert fand, dürfte sich über die des OGBL-Präsidenten freuen. Besser gesagt, gefreut haben - denn der erste Teil der 1.-Mai-Feierlichkeiten findet dieses Jahr am Donnerstagabend statt, für die woxx also nach Redaktionsschluss und vor Drucklegung. Die uns vorliegende schriftliche Fassung von André Roeltgens Rede beginnt und endet jedenfalls mit großen Visionen. Und Frieden, das Einstiegsthema des Gewerkschafters, ist nicht so konsensfähig, wie man meinen könnte. Roeltgen zögert jedenfalls nicht, die Aufrüstungspolitik der EU zu kritisieren - und das Mitläufertum der luxemburgischen Regierung. Und erinnert daran, dass die treibende Kraft hinter den Konflikten weltweit nicht etwa kulturelle oder religiöse Motive, sondern wirtschaftliche Machtinteressen sind. Mit der EU geht der OGBL-Präsident hart ins Gericht: Sie habe eine massive Umverteilung von unten nach oben eingeleitet. Damit die Menschen wieder Vertrauen in das Projekt entwickeln - statt zum Beispiel Marine Le Pen auf den Leim zu gehen - plädiert Roeltgen für einen konsequenten Kurswechsel. Vermisst aber mutige Politiker, die die antisoziale Ausrichtung der jetzigen Politik kritisieren und Ernst machen mit dem sozialen Europa. Ein solches Engagement ist Teil der OGBL-Essentials für die Wahlen 2018 - interessanterweise kommen in der Rede die Regierungsparteien doch noch besser weg als CSV und ADR. Zum Abschluss nimmt sich Roeltgen die Vision eines digitalen Luxemburgs vor: Ja bitte, aber nur mit Arbeitszeitverkürzung, Verbesserung des Arbeitsrechts und ... einer starken Gewerkschaft. Wem das etwas altbacken vorkommt - des Premiers Geschwafel über Luxemburg als Start-up-Nation war nicht überzeugender.

## Familienstreit um Orbán in der EVP

(dw) - Nicht nur wegen seines umstrittenen Hochschulgesetzes (siehe den Beitrag News S. 4) blies dem ungarischen Premierminister Viktor Orbán diese Woche in Brüssel ein eisiger Wind entgegen. So manche forderten den Ausschluss seiner Fidesz-Partei aus der europäischen Mutterpartei, der Europäischen Volkspartei (EVP). „Ich arbeite daran“, sagte der Luxemburger CSV-Europa-Abgeordnete Frank Engel gegenüber der woxx. Laut Engel ist inzwischen eine Mehrheit der EVP-Fraktion im Europaparlament dafür, sich von Fidesz zu trennen. Dann hätte die EVP zwölf Abgeordnete weniger in ihren Reihen. Mit 202 Parlamentariern bliebe sie gleichwohl die bei Weitem stärkste Fraktion. Vieles spricht jedoch dafür, dass Orbán am Samstag, wenn sich die EVP-Führung in Brüssel trifft, noch einmal eine Chance bekommen soll. Er habe bisher immer eingelenkt und seine Fehler korrigiert, sagte etwa die deutsche CDU-Europa-Abgeordnete Sabine Verheyen. Auch EVP-Fraktionschef Manfred Weber hatte sich in der Parlamentsdebatte trotz deutlicher Kritik an Orbán letztendlich hinter seinen ungarischen Parteikollegen gestellt. Am Samstag berät die EVP (inklusive Angela Merkel, Donald Tusk und Jean-Claude Juncker) über den Fall Orbán.

## Steinig und holprig

(tf) - Wie kompliziert es ist, sich hinsichtlich der Arbeitsmöglichkeiten für anerkannte Asylsuchende (BPI) und Asylbewerber (DPI) in Luxemburg zurechtzufinden, hat unser Autor Thorsten Fuchshuber in seinem Artikel zum Thema (Ein steiniger Weg; woxx 1420) selbst erfahren. So hat er die „autorisation d'occupation temporaire“ (AOT), die Asylbewerber auf Antrag bekommen können, als Praktikum bezeichnet. Tatsächlich handelt es sich dabei um eine auf sechs Monate begrenzte Anstellung. Die Hürden, eine solche AOT auch einzulösen, sind allerdings so hoch, wie vom Autor beschrieben. Aus diesem Grund bietet die Asti mit dem Projekt „Connections“ DPI's und BPI's die Möglichkeit, in einer Firma ein unbezahltes Praktikum zu machen, für die Dauer von maximal 240 Stunden. Dies erlaubt es vor allem DPI's, bereits während der Bearbeitung ihres Asylantrags die luxemburger Arbeitswelt kennenzulernen und „Kontakte zu knüpfen, um danach schneller einen Job zu finden“, so Asti-Mitarbeiter Marc Piron, dessen Name in der vergangenen Ausgabe bedauerlicherweise falsch wiedergegeben worden ist.

PHOTO: RAYMOND KLEIN